

La Gestion Intégrée des Zones Côtières: de l'instrumentation de l'action publique et de la traduction de réseaux d'acteurs vers une mise en perspective de la gouvernance

Anne Fauré¹

1. Ecole nationale d'administration
publique,
4750, avenue Henri-Julien, 5^e étage
Montréal (Québec) H2T 3E
anne.faure@enap.ca



Université du Québec
École nationale d'administration publique

Introduction: Les systèmes côtiers sont des systèmes très actifs et vulnérables, tant du point de vue écologique que socio-économique. La gestion intégrée des zones côtières (GIZC) est une façon d'aborder la réalité côtière d'un point de vue holistique, combinant les dimensions spatiales, temporelles, horizontales (différents acteurs d'un même milieu biophysique et humain, différents milieux) et verticales (de l'acteur individuel à des acteurs plus globaux). Elle permet de mieux comprendre les différentes facettes d'un problème et d'inspirer des solutions adaptées et acceptées. La GIZC est donc un mode de gouvernance inclusive favorisant l'engagement des parties prenantes dans la structuration des enjeux qui fondent les décisions. Les interactions entre les acteurs, la circulation de l'information et la participation des populations touchées sont au cœur de la GIZC. Cependant, il existe toute une panoplie d'instruments de politiques publiques (normatifs, incitatifs...) autour de la GIZC dont l'usage, les effets et les représentations ne sont pas neutres. L'approche des instruments de l'action publique et la sociologie de la traduction permettent de mettre en lumière la dynamique de ces réseaux d'acteurs et des enjeux qu'ils sous-tendent.

Contexte de la zone côtière:

La zone côtière :

- Une interface entre la terre et la mer présentant 20 % de la surface de la terre et accueillant 50 % de la population mondiale.
- 75 % de la population mondiale vivra à moins de 60 km de la zone côtière d'ici 2025 (Nations-Unis, 2006) ;
- Un système très actif et vulnérable, tant du point de vue écologique que socio-économique: un écosystème;
- Les pressions anthropiques (surpêche, pollutions...) comme les pressions naturelles (changements climatiques, érosion) fragilisent cet écosystème : notamment en créant ou intensifiant des conflits d'usage.

La Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC):

- Une approche voulant pallier ces problèmes et donner un avenir à la zone côtière (chapitre 17 de l'Agenda 21 suite au sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992 et chapitre 8 de la Convention de la biodiversité (1992).);
- Son objectif vise à atténuer les défaillances de la gestion parcellaire et cloisonnée des activités humaines dans une démarche de gouvernance territoriale;
- Une définition: « un processus dynamique qui réunit gouvernement et société, science et décideurs, intérêts publics et privés en vue de la protection et du développement des systèmes et ressources côtières; ce processus vise à optimiser les choix de long terme privilégiant les ressources et leur usage raisonné et raisonnable » (Cicin-Sain et Knecht, 1998).
- Mais : 1) elle modifie les rapports de forces (Nichols, 1999), ce qui peut engendrer de nouveaux conflits sociaux et contribuer à la dégradation environnementale.
- 2) elle manque aussi de l'autorité et des ressources nécessaires pour être efficace (McKenna et Cooper, 2006), et laisse l'action communautaire reposer sur un consensus improbable et une neutralité bienveillante de l'État (Billé, 2006)

Une question:

Comment mettre en lumière la problématisation, la dynamique des réseaux d'acteurs et les modes de gouvernances de la GIZC en tant qu'instrument d'action publique ?

Deux approches théoriques possibles:

- (1) L'approche des instruments d'action publique (Lascoumes et Galès, 2004) permet de comprendre en quoi, la GIZC regroupe, organise des dispositifs techniques et sociaux entre les autorités publiques et les usagers/acteurs de la GIZC.
- (2) La sociologie de la traduction (Callon, 1984) permet d'appréhender la diversité des représentations et de préciser les dynamiques des réseaux d'acteurs menant à la production d'accords sur le sens des actions.

Objectifs: Présenter un cadre théorique qui combine une approche axée sur les instruments de l'action publique (Lascoumes et Galès, 2004; Eliadis et al., 2005) et les réseaux d'acteurs (Callon, 1984).

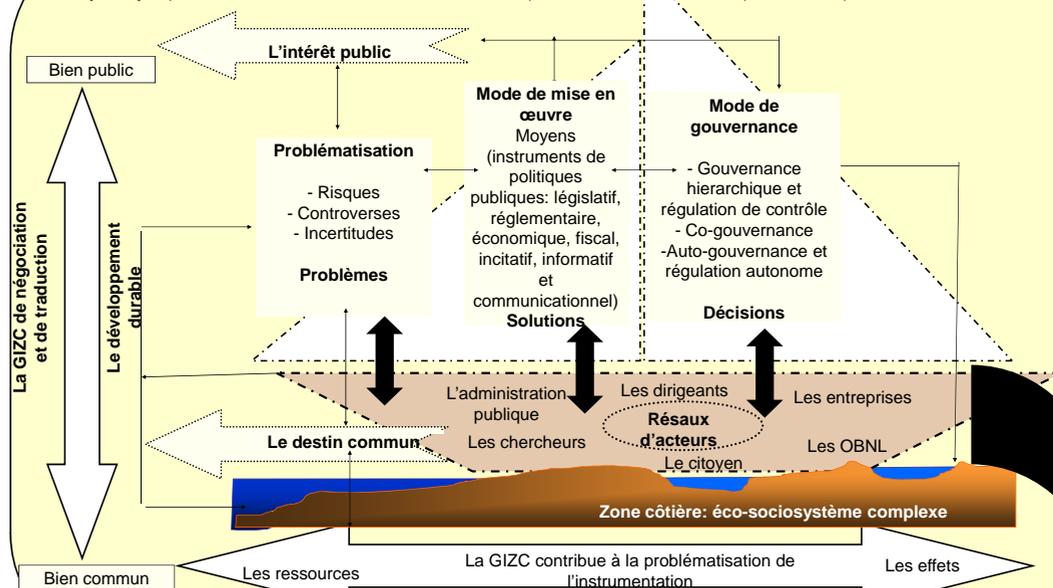


Figure 1: Représentation schématique des interactions entre les réseaux d'acteurs et l'instrumentation de l'action publique dans une perspective de gouvernance de la zone côtière

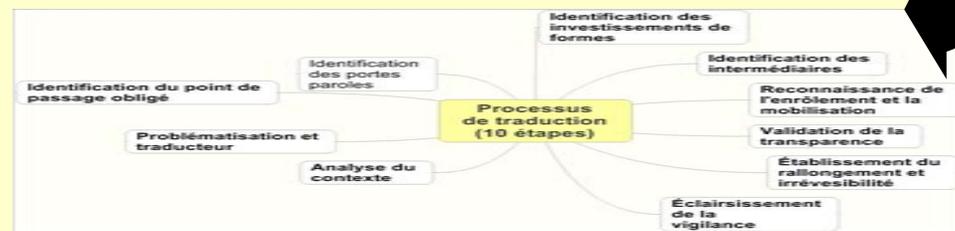


Figure 2: Processus de traduction dynamique des réseaux d'acteurs

Conclusion: Conçue en tant qu'outil managérial orienté vers une action normative de type communautaire, la GIZC tel que proposé ici se transforme en méta-instrument d'action publique.

- > L'approche des instruments d'action publique et la sociologie de la traduction, sont des éléments théoriques qui enrichissent le concept de la GIZC notamment en précisant le rapport entre le bien commun et le bien public, entre la participation citoyenne et les rôles et responsabilités de l'État.
- > Il s'agirait donc de savoir en quoi la GIZC, en tant qu'instrument d'action publique, reconfigure-t-elle les réseaux d'acteurs et les enjeux de gouvernance territoriale ?

Références:

CALLON, M. (1984). « Éléments pour une sociologie de la traduction: la domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins pêcheurs dans la baie de Saint-Brieux ». *Année sociologique* (36):169-207
 CIGIN-SAIN, B. et R. KNECHT (1998). *Integrated Coastal and Ocean Management: Concepts and Practices*, Washington, D.C., Island Press.
 LASCOURMES, P. et P. GALES (2004). « De l'innovation instrumentale à la recomposition de l'État », dans P. LASCOURMES et P. GALES (dir.), *Gouverner par les instruments*, Paris, Les Presses sciences Po.
 BILLÉ, R. (2006). « Gestion intégrée des zones côtières : quatre illusions bien ancrées ». *VertigO* (7):1-12
 MCKENNA, J. et A. COOPER (2006). « Sacred cows in coastal management: the need for a cheap and transitory model ». *Area* 38(4):421-431.

- **Sous la direction: Fortier Isabelle**

Fauré Anne ¹

1. anne.faure@enap.ca
Ecole nationale d'administration publique,
4750, avenue Henri-Julien, 5^e étage
Montréal (Québec) H2T 3E

Sous la direction de:

Fortier Isabelle ² et Rioux Claude ³

2. isabelle_fortier@enap.ca
Ecole nationale d'administration publique,
4750, avenue Henri-Julien, 5^e étage
Montréal (Québec) H2T 3E

3.